

Rezé Mensuel

#136

Novembre 2018



Stop aux violences faites aux femmes

faits du mois
Quatre navibus
d'ici à 2023
p.06

actu mairie
Des cimetières
plus naturels
p.12

actu quartiers
Le champ de tous
les possibles
p.18



05



06

N°136

Rezé Mensuel,
le magazine municipal

Édition : Ville de Rezé
(direction communication
02 40 84 42 59)

Directeur de la publication :
Gérard Allard

Rédaction en chef :
Catherine Le Brigand

Rédaction :
Nicolas Beilvert,
Lucile Brizais,
Séverine Garreau,
Thierry Goussin,
Catherine Le Brigand,
Nolwenn Perriat,
Véronique Signor,
Virginie Sombrun.

Photos :
Thierry Mezerette,
Ludovic Failler,
Jérémy Lusseau,
Valéry Joncheray.

Photo Une : CareyHope.

Mise en page :
scoopcommunication
10446-MEP

Impression :
Goubault
(La Chapelle-sur-Erdre)

Régie publicitaire :
Offset 5 (02 40 26 59 56)

Tirage :
21 000 exemplaires

Contact :
Rezé Mensuel,
Hôtel de ville – BP 159
44403 Rezé Cedex
communication@mairie-reze.fr
Standard mairie :
02 40 84 43 00
www.reze.fr



08



13



19

faits du mois

- 05 UP ! Les arts s'emmêlent !
- 06 Petite enfance... grandes questions
- 07 Les P'tits Doudous nantais et rezéens
- 08 Des poules et des vers

actu mairie

- 09 La Loire, source d'inspiration
- 09 Dialabs : un projet ? lancez-vous !
- 10 Violences : 1 femme sur 4 victime
- 12 Des cimetières plus naturels
- 14 Le jardin du presbytère va renaître

actu quartiers

- 16 Un poumon vert aux Naudières
- 17 100^e P'tit Ragonnais
- 18 Le champ de tous les possibles

magazine

- 19 Père, mère et fille jetés dans la Grande Guerre
- 22 Sortir

expression

- 24 Les groupes politiques

pratique

- 26 Vie quotidienne



Signature de la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes en mars. Charlotte Prévot, conseillère municipale en charge de la lutte contre les discriminations et Gérard Allard, maire.

Inacceptable !

Une femme sur quatre est victime de violence dans la rue ou dans les transports publics. Insultes, menaces, attouchements. Une femme sur sept a subi des violences sexuelles au cours de sa vie. Aujourd'hui. En Loire-Atlantique. C'est terrifiant et, surtout, inacceptable.

Plus largement, cela pose la question de la place de la femme dans la société. La République française repose pourtant sur le principe d'égalité. Mais qu'en est-il réellement ? Quand le pouvoir n'est pas partagé. Quand les salaires sont genrés. Les femmes ont tout mon soutien dans leur quête de plus d'égalités dans tous les domaines. En mars, la Ville a signé la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes. Ce n'est pas un document de plus qui reposera dans un tiroir, ni un vœu pieux. C'est un engagement à agir sur notre territoire à travers les décisions que nous prenons pour mieux servir les habitant.e.s mais aussi au sein de nos services municipaux. Car il faut bien constater, qu'aujourd'hui encore, il est plus dur d'être une femme que d'être un homme. L'affaire Weinstein outre-Atlantique aura eu le mérite de provoquer une onde de choc mondiale. C'est très bien et rassurant que des femmes aient pu s'exprimer. Qu'elles continuent de le faire. Je serai toujours à leurs côtés. Malheureusement, toutes les victimes ne le font pas car sous l'emprise de leur proche ou sous le joug d'un supérieur sur leur lieu de travail. La loi doit les protéger. Des lieux d'écoute et d'accompagnement leur sont ouverts. Plus la parole se libérera sur ces faits condamnables, plus la société gagnera en humanité.

Femme, homme, enfant... C'est du droit de chacun de dire qu'on n'est pas d'accord, qu'un geste est déplacé, qu'un commentaire n'est pas drôle. C'est le droit de la personne qui en est victime. Et c'est le devoir de la personne qui en est témoin.

Gérard Allard
Maire de Rezé



NOUVEAU À l'école en vélobus !

La Ville prête gratuitement des vélobus pour vos trajets du quotidien.

Renseignements au 02 40 84 45 51
et inscriptions sur reze.fr

CULTURE

UP ! Les arts s'emmêlent !

Et hop, UP ! revient pour une 3^e édition du 22 au 24 novembre. Trois jours pour donner à voir la jeune création et découvrir les formes qu'elle invente : break-dance, arts martiaux, jeux vidéo, musique électronique, rap... Les esthétiques et les musiques vont s'entremêler à L'Auditorium et à la Barakason.

Le programme est riche. Et les formes diverses : spectacles concerts, ateliers, scène ouverte, exposition. Les rappeurs de L'Ordre du Périph et la rappeuse Chilla croiseront les danseurs/combattants de Kata, de la chorégraphe Anne Nguyen. Cet événement sera,



Anne Nguyen et ses danseurs seront à UP !

comme toujours, participatif : en plus de la découverte de nouveaux horizons artistiques, le public pourra participer à des ateliers autour du rap, des arts numériques et des jeux vidéo. L'occasion de découvrir ses propres talents !

Du jeudi 22 au samedi 24 novembre à L'Auditorium et à la Barakason.

+ INFOS : 02 51 70 78 00,
www.lasoufflerie.org

SPECTACLE

Une rase Zad de rire



Les Roussipontains sur scène.

Du 3 au 25 novembre, la célèbre troupe des Roussipontains retrouve les planches du théâtre municipal pour 15 représentations de leur dernière création intitulée *Une rase Zad de rire*.

Nul doute qu'il devrait être question de transfert, d'aéroport et autres anecdotes liées à notre récente actualité régionale, voire nationale, dans cette comédie revue satirique. Le tout sur le ton de l'humour et du spectacle : les deux ingrédients qui font le succès de la troupe depuis plus de trente ans déjà. Sur scène, une vingtaine de comédiens, danseurs, chanteurs se succéderont pour faire le show. Dans les coulisses, ce sont près de 80 personnes qui œuvrent à la réussite du spectacle chaque année.

**« Une rase Zad de rire »
Du 3 au 25 novembre, au théâtre municipal,
6, rue Guy-Le Lan**

+ INFOS : 06 07 69 32 85, www.roussipontains.fr

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

La Palestinienne Ahed Tamimi à Rezé

La jeune Palestinienne Ahed Tamimi, emprisonnée huit mois pour avoir giflé des soldats israéliens, est venue en septembre rencontrer les Rezéens. L'occasion pour le maire, Gérard Allard, de rappeler le soutien de la Ville à ses amis palestiniens d'Abu Dis. Condamnant les violences de ces derniers mois à Gaza, il a adressé un message d'espoir à la jeune femme : « À votre retour en Palestine, dites à toutes celles et tous ceux qui sont de bonne volonté, qui comme vous manifestent pacifiquement, que les murs finissent toujours par tomber. »



Ahed Tamimi a rencontré le maire le 18 septembre.

TRANSPORTS

Navibus : quatre nouvelles lignes

Le navibus tisse sa toile. Quatre nouvelles lignes fluviales seront en service d'ici à 2023. Une première dès 2020 entre le Bas-Chantenay et le Hangar à bananes. En 2022, un nouvel embarcadère – Trentemoult aval – sera ouvert à l'ouest de l'ancien village de pêcheurs, avec deux nouvelles lignes. L'une d'elles rejoindra le Bas-Chantenay, l'autre la Gare maritime à Nantes. Une dernière navette, opérationnelle en 2023, desservira à la fois : le parc des Chantiers, la Gare maritime, le Hangar à bananes, l'Arbre aux hérons, et le port de Trentemoult. Une ligne saisonnière à vocation plus touristique.



Quatre nouvelles lignes connectées au réseau de transports en commun d'ici à 2023.

L'an dernier, 610 000 personnes ont emprunté le navibus Loire qui relie la Gare maritime au port de Trentemoult. Un moyen de transport plébiscité par les habitants lors du Grand Débat sur la Loire. La

création de navettes fluviales fait partie des 30 engagements pris par les élus métropolitains à l'issue de la concertation.

+ INFOS : www.nantesmetropole.fr

PARENTS

Petite enfance... grandes questions

Comment permettre à un enfant de prendre sa place dans la société ? À quel moment s'inquiéter d'un trouble du langage ? Comment protéger un enfant de la violence de notre monde ?

Autant de questions abordées lors des conférences organisées par les relais petite enfance du Sud-Loire. Les communes de Rezé, Basse-Goulaine, Bouguenais, Les Sorinières, Saint-Sébastien-sur-Loire et Vertou proposent, tout au long de l'année, ces rendez-vous aux parents et aux assistants maternels. Des rencontres animées par des intervenants spécialisés et placées sous le signe des échanges. La prochaine conférence se tiendra à Rezé, le 26 novembre. Le thème : la socialisation. Avis à tous ceux qui se posent des grandes questions concernant l'épanouissement des tout-petits !

Lundi 26 novembre, à 20h à la salle du Seil, allée de Provence, entrée libre.

+ INFOS : 02.51.70.75.50, reze.fr



Comment socialiser un enfant ? Réponses le 26 novembre.

PISCINE

Ne plus avoir peur de l'eau



Mettre la tête sous l'eau ou juste l'orteil, prendre une douche ou se déplacer le long d'un bassin... Pas simple pour tout le monde. Pour permettre à tous de s'immerger en toute sérénité, un créneau hebdomadaire d'aquaphobie (cours pour vaincre la peur de l'eau) a été mis en place à la piscine Victor-Jara. Une dizaine de personnes y sont inscrites. « En un seul cours, j'ai réussi à faire des choses que je me pensais incapable de faire », confie Raymond. Souffler dans l'eau, s'accroupir, mettre la tête sous l'eau... Les exercices visent à reprendre confiance et apprendre les bons gestes afin de ne plus paniquer lorsqu'on se retrouve dans un endroit où on n'a pas pied.

Les personnes intéressées sont invitées à contacter l'accueil de la piscine Victor-Jara.

+ INFOS : 02.51.89.46.20



LE CHIFFRE

3 800

C'est le nombre de repas distribués chaque mois aux seniors aux personnes en situation de handicap qui bénéficient du portage de repas à domicile. Un service proposé par la Ville de Rezé en partenariat avec l'Établissement et service d'aide par le travail : Les ateliers du Landas. Vous avez des problèmes de santé et ne pouvez pas préparer vos repas ?

Renseignez-vous sur ce service au 02 51 70 29 03.

+ INFOS : reze.fr



ENVIRONNEMENT

Entretien des arbres

Taille, abattages, plantations... La période hivernale est généralement propice à l'entretien des arbres. Pour qu'ils n'entravent pas la sécurité et le confort de chacun, la Ville procède tous les ans à leur élagage. Dans certains cas, les problèmes occasionnés par l'arbre sont tels qu'un abattage s'impose : maladie, menace de chute, racines soulevant la chaussée... Ainsi, une centaine d'arbres sont abattus chaque année. En contrepartie, la Ville s'engage à en replanter autant, voire davantage (115 arbres plantés contre 104 abattus en 2018).

Sur une propriété privée, chacun est libre de planter les arbres et arbustes qu'il souhaite et de les tailler comme bon lui semble, à condition que ces plantations ne gênent pas les voisins. Pour un abattage, il est conseillé de se rapprocher de la direction espaces verts et environnement.

+ INFOS : 02.40.84.42.23

INITIATIVE

Les P'tits Doudous nantais créés par un Rezéen

L'association les P'tits doudous nantais permet, depuis 2015, d'adoucir l'épreuve de la chirurgie pour les enfants au CHU de Nantes. Avant l'opération, l'enfant reçoit une tablette avec un jeu interactif *Le héros c'est toi* qui l'accompagne dans toutes les étapes précédant le bloc opératoire. Après, en salle de réveil, les équipes lui offrent un doudou, un livre, un tatouage...

Quarante antennes de cette association sont présentes en France, et celle du CHU a été créée par un Rezéen, Jean-Jacques Romuald, infirmier anesthésiste. « Nous finançons une partie de ces cadeaux grâce au recyclage des instruments à usage unique, en inox et en cuivre, utilisés au bloc chirurgical. Depuis 2015, nous en avons recyclé dix tonnes ! Nous avons réussi à fédérer toutes les équipes des blocs, il y a une vraie implication collective. » Lauréate de nombreux prix, l'association a démontré que son action diminuait la prise d'anxiolytiques et d'antidouleur en permettant à l'enfant d'être plus serein face à la chirurgie.

+ INFOS : www.lesptitsdoudousnantais.org



Avec les P'tits Doudous, les opérations sont moins stressantes.

DÉCHETS

Des poules et des vers

Pour réduire les déchets organiques dans leurs poubelles, des familles expérimentent des solutions proposées par la Ville dans le cadre de sa Fabrique rezéenne. L'an passé, 160 poules ont été données à des habitants qui acceptaient de tenter l'expérience. Cette année, 40 lombricomposteurs ont été offerts également. Témoignages de testeurs.



La famille Macé a choisi les vers.

LA FAMILLE MACÉ
PARIE SUR LES VERS

Baptiste, 3 ans, aime gratter dans les épiluchures pour apercevoir les vers. Son frère Benjamin, 6 ans, trouve ça dégoûtant. Avec leur père Nicolas Macé, ils ont installé un lombricomposteur dans leur cuisine. « J'habitais à la campagne où j'avais un compost et, en arrivant dans l'appartement, je culpabilisais de jeter mes déchets organiques à la poubelle, explique-t-il. J'ai regardé

les alternatives mais je ne me suis pas lancé, jusqu'à la proposition de la Ville... » Après une formation en juillet 2018 avec l'association Plus2vers et quelques petites déconvenues (compost trop sec, moucheron), tout semble rentrer dans l'ordre.

PIPETTE ET MARIETTE
ADOPTÉES PAR
LA FAMILLE MAINDRON

Les poules Pipette et Mariette ont rejoint la famille Maindron en juin 2017 et elles y sont cajolées. Le poulailler était fourni avec les poules par la Ville. La famille y a ajouté une extension pour qu'elles soient à l'abri de la pluie et du vent. « J'aime cuisiner, donc on a beaucoup de déchets, explique Delphine Maindron. On a adopté les poules par curiosité. Tout le monde s'est mis à trier les déchets et on a vu la différence sur la quantité de nos poubelles. » Leur fille de 3 ans aime aller récupérer les œufs. Et les voisins acceptent de s'en occuper pendant les absences de la famille.

Lire en pages 22 le programme de la Semaine européenne de la réduction des déchets (du 10 au 24 novembre à la Maison du développement durable)



Pipette picore les déchets.

JEUNESSE

DES VACANCES
CARRÉMENT
GLACE

Carrément glace revient pour les vacances de décembre. Une initiation au patinage sur glace sera au programme des deux semaines sportives des jeunes Rezéens. Du 24 décembre au 4 janvier, les 8-15 ans pourront aussi s'essayer à des disciplines plus classiques comme le hand, le basket, l'escalade ou encore la natation à la piscine Victor-Jara. Carrément glace, c'est toujours les après-midi de 13h à 18h. Les inscriptions se font à la semaine et les dossiers sont à télécharger sur le site reze.fr, dès le 5 novembre, ou à retirer à l'accueil de la piscine, de la direction sports et vie associative (château de la Classerie) et à l'antenne jeunesse du Château (19, avenue de la Vendée).

+ INFOS : 02 40 84 43 86

actu mairie



Deux équipes d'architectes vont imaginer pendant trois semaines comment (ré)habiter la Loire.

ARCHITECTURE

La Loire, source d'inspiration

Du 5 au 25 novembre, des architectes vont échanger, réfléchir, et trouver ensemble des solutions innovantes pour (ré)habiter la Loire. Une expérience inédite.

Deux équipes d'architectes, paysagistes, philosophes, artistes – une française et une québécoise – s'installeront pendant trois semaines en bord de Loire, pour observer le fleuve entre le Bas-Chantenay et Trentemoult. Elles ont remporté un appel à candidatures lancé par la Maison régionale de l'architecture en partenariat avec la Maison de l'architecture du Québec. Leur

mission ? Imaginer de nouveaux usages et occupations pour (ré)habiter le fleuve. Les équipes travailleront et dormiront sur place. Une immersion nécessaire pour mieux humer, expérimenter, sentir le lieu et y développer des concepts mettant en relief le potentiel du site. Le mois dernier, les architectes étaient à Montréal avec le même exercice mais autour du fleuve Saint-Laurent. Un travail

qui fait écho au débat sur la Loire. Les élus métropolitains s'étaient engagés à encourager les initiatives innovantes pour habiter la Loire.

Vous êtes curieux ?
Les travaux des architectes
seront exposés à Nantes
à la fin de l'année.

+ INFOS : www.ma-paysdelaloire.com

DIALOGUE CITOYEN

Dialabs : un projet ? lancez-vous !

Vous aimez votre ville et votre quartier ? Vous avez un projet, petit ou grand, pour demain ou pour les mois prochains ? Les Dialabs sont faits pour vous !

Avec les Dialabs, les habitants sont force de proposition dans leur quartier. Explication : s'ils ont un projet, ils peuvent le présenter à d'autres habitants : développement d'une activité culturelle, embellissement de l'espace public, soutien à un projet associatif... Autant d'initiatives concrètes à faire émerger grâce aux Dialabs. Ces instances participatives donnent l'opportunité à chacune et à chacun d'être acteurs.

COMMENT PROPOSER
DES IDÉES ?

Vous avez une idée. Sur le site web de la Ville, la rubrique « Participez » vous permet de demander une réunion et de proposer votre projet. Si vous êtes dix habitants de votre quartier à demander une réunion, un temps d'échange et de réflexion sera organisé. Vous pouvez également contacter le service dialogue citoyen au 02 40 84 42 44.

+ INFOS : jeparticipe.reze.fr





En France, une femme décède tous les trois jours sous les coups de son conjoint. Une femme sur dix est victime de violences conjugales. Une femme sur quatre est victime de violences dans l'espace public.

SOCIÉTÉ

Violences : 1 femme sur 4 victime

Insultes, menaces, coups, harcèlement sexuel ou psychologique... sont le quotidien de nombreuses femmes qui subissent des violences dans la rue, les transports en commun, au travail ou à la maison. En 2016, 4 600 femmes ont été victimes de violences conjugales en Loire-Atlantique. Une situation inacceptable. La Ville se mobilise aux côtés d'autres acteurs pour leur venir en aide.

En un an, en Loire-Atlantique, une femme sur dix a été victime de violences dans le cadre privé, une sur quatre a subi des agressions dans l'espace public. Des chiffres (1) terrifiants. « Tous les âges et toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchés », précise Charlotte Prévot,

conseillère municipale en charge de la lutte contre les discriminations. Signe encourageant : la parole se libère petit à petit. Même si, rappelle l'élue, « encore une femme sur deux ne porte aujourd'hui pas plainte ».

BRISER LE SILENCE

D'ici à la fin de l'année, la Ville lancera un plan d'actions. Pour mieux détecter et accueillir les femmes victimes de violences, renforcer les partenariats et sensibiliser la population à ce délit, qui parfois va jusqu'au crime. Pour sortir de cette spirale infernale, les femmes peuvent compter sur le soutien d'associations. Parmi elles : Solidarité femmes, qui a accompagné, en 2017, 16 Rezéennes victimes de violences conjugales. Autre acteur mobilisé sur le territoire : le Centre d'information sur les droits des

femmes et des familles (CIDFF). L'association assure chaque jeudi matin une permanence à Rezé, à la Maison de la justice et du droit. En 2017, 33 femmes y ont trouvé une aide juridique gratuite et anonyme. Les Rezéennes peuvent également se tourner vers le centre médico-social de Pont-Rousseau. Des professionnels de la santé et du social les accueillent sur rendez-vous (sauf urgences).

NOUVEAU DÉPART

Quitter son domicile oui, mais pour aller où ? Dans cette étape difficile, la personne victime de violences conjugales peut solliciter la Ville. Un logement social est généralement trouvé en moins de six semaines. À condition qu'elle ait porté plainte et rencontré une assistante sociale. La Ville dispose également de logements temporaires qu'elle peut mettre à disposition des habitantes en difficulté, via l'association Trajet. Solidarité femmes bénéficie par ailleurs de sept appartements collectifs pour mettre en sécurité les femmes. Côté emploi, un accompagnement sur mesure est proposé aux victimes de violences par la Maison de l'emploi de la métropole nantaise. Une plateforme unique en France.

(1) Sources : Observatoire départemental des violences faites aux femmes

TÉMOIGNAGES



Amélie et Liliane, conseillères emploi – Maison de l'emploi de la métropole nantaise

« Les violences conjugales entraînent souvent pour les femmes la rupture avec le monde du travail. L'accompagnement vers l'emploi leur permet de retrouver confiance en elles, de valoriser leurs compétences et de s'inscrire dans un projet professionnel respectueux de leurs désirs. Nous leur proposons de participer à des ateliers collectifs pour favoriser le lien social et leur insertion professionnelle. C'est un long chemin. 80% d'entre elles trouvent un emploi ou suivent une formation, ce qui contribue fortement à leur reconstruction. »
Sur rendez-vous : 02 40 85 66 66.



Guénola Jomier, juriste
Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) de Nantes

« Les situations de violences, qu'elles soient vécues dans le cadre privé ou professionnel, sont malheureusement courantes. Tous les jeudi matins, deux femmes dans ce cas se présentent à la permanence. Mon rôle est de les écouter et de leur apporter une information personnalisée. Je les aide à connaître leurs droits, les oriente vers les bons interlocuteurs notamment des avocats, et leur explique comment cela va se passer. En cas d'urgence, nous accueillons aussi les femmes au siège de l'association à Nantes. »
Permanence à Rezé sur rendez-vous au 02 51 11 37 00.



Elisabeth Massamba-Débat, présidente & Emmanuelle Beauchêne, coordinatrice – Solidarité femmes Loire-Atlantique

« Nous accueillons chaque année 1 300 femmes victimes de violences conjugales. Nous les écoutons, les accompagnons. Certaines viennent se poser en journée dans un espace doté d'un coin cuisine, d'ordinateurs et d'une pièce pour les enfants. D'autres participent à des ateliers collectifs. Être en contact avec d'autres femmes leur permet de réaliser qu'elles ne sont pas seules à subir des violences. L'entraide se met en place naturellement. »
Rens. 02 40 12 12 40.

Des chiffres qui font mal

EN LOIRE-ATLANTIQUE, AU COURS D'UNE SEULE ANNÉE

65 000 femmes victimes de violences de rue (insultes, menaces ...)	1 240 femmes victimes de viol ou de tentative de viol	4 600 femmes victimes de violences conjugales	3 femmes mortes sous les coups de leur conjoint	3 000 enfants victimes de dommages collatéraux
--	---	---	---	--

Source : Observatoire départemental des violences faites aux femmes
Données pour l'année 2016

MOBILISATION !

La Ville invite les Rezéennes et Rezéens à se mobiliser autour de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes (25 novembre). Exposition, ciné-débat, ateliers de self-défense et théâtre sont proposés en novembre en partenariat avec des associations.

Programme complet sur reze.fr

Contacts

En cas d'urgence :

- Police et Gendarmerie : 17
- SAMU : 15
- Pompiers : 18
- Pour les personnes sourdes ou malentendantes : 114

Numéros d'urgence gratuits à partir d'un téléphone fixe ou portable, même bloqué ou sans crédit.

Écouter, informer, orienter :

Au niveau national :

- Violences femmes info : 3919
 - Viols femmes Informations : 0 800 05 95 95
- À Rezé et dans la métropole :
- Centre médico-social : 31, rue Aristide-Briand à Rezé, 02 53 59 67 50

- Centre d'information sur les droits des femmes et des familles : 5, rue Maurice-Duval à Nantes, 02 40 48 13 83
- Solidarité femmes : 23, rue Jeanne-d'Arc à Nantes, 02 40 12 12 40
- Planning familial : 4, rue Meuris à Nantes, 02 40 20 41 51



FACILE À LIRE

Trop de femmes sont insultées dans la rue, frappées par leur mari, ennuyées au travail.

La Ville veut aider davantage les femmes. La Ville veut travailler encore plus avec les associations qui aident déjà ces femmes.

PAROLE D'ÉLUE

Charlotte Prévot, conseillère municipale en charge de la lutte contre les discriminations

« Il y a urgence à agir face à un problème de société qui nous concerne tous. Femmes, hommes et enfants. La Ville se mobilise, aux côtés d'autres acteurs engagés sur le territoire, pour ne plus banaliser les violences faites aux femmes, mieux écouter les victimes, les prendre en charge et leur redonner confiance et intégrité. »



Les cimetières font de plus en plus place à la nature.

ENVIRONNEMENT

Des cimetières plus naturels

Depuis l'interdiction des pesticides, la Ville a revu sa façon d'entretenir ses trois cimetières. Avec des méthodes plus respectueuses de l'environnement. Et une ambition : redonner toute sa place à la nature dans ces lieux de recueillement.

Et si demain nos cimetières devenaient des lieux où le respect des disparus serait compatible avec la présence de la flore et de la petite faune ? Des lieux dans lesquels la nature serait plus présente, des lieux de promenade. Une idée pas si farfelue à en regarder les cimetières naturels qui se multiplient partout en France et en Europe. Pour bientôt à Rezé ? « Dès que des espaces se libèrent, nous étudions la possibilité d'y planter un arbre, un arbuste, des plantes vivaces, ou d'y installer un banc, indique Christian Brochard, premier adjoint. Les cimetières sont des lieux ouverts. On le voit

d'ailleurs au cimetière Saint-Paul, traversé tous les jours par des collégiens et lycéens. »

TRANSITION ENCLENCHÉE

Les pesticides, c'est de l'histoire ancienne ! « Depuis 2017, la loi interdit aux collectivités l'usage des produits chimiques pour le désherbage, indique Colette Reclus, élue en charge des espaces verts et de la nature en ville. Il nous a donc fallu revoir nos méthodes d'entretien des cimetières. » Désherbage manuel, usage de produits naturels plus respectueux du personnel et de l'environnement, brûlage avec des désherbeurs thermiques

sont désormais pratiqués. « Cette transition ne se fait pas du jour au lendemain. Des moyens financiers et humains importants ont été déployés dès l'an dernier. Ainsi, les cimetières participent, au même titre que les parcs et jardins de la ville, à la constitution de corridors écologiques, favorables au développement de la faune et de la flore. »

EXPÉRIMENTATIONS EN COURS

Plus qu'un changement de pratique, l'interdiction d'utiliser des produits chimiques a amorcé une réflexion plus large sur l'aménagement des trois

cimetières. Des expérimentations ont démarré. Au cimetière de la Classerie, du gazon à croissance lente vient d'être semé dans les allées principales sur une zone test. Ses avantages : il nécessite deux fois moins de tonte et résiste mieux à la sécheresse. À Saint-Paul, des plantes tapissantes ont été positionnées entre certaines tombes pour limiter l'apparition de mauvaises herbes. « Nous allons associer les habitants aux aménagements qui seront réalisés », conclut Christian Brochard.



Depuis l'arrêt des produits phytosanitaires, on revient au désherbage manuel dans les cimetières.

RÉACTIONS

Luc, 70 ans

« Les cimetières paysagers, c'est plus agréable. Et c'est mieux que des pierres. On a besoin de nature en ville. Dès qu'on peut en mettre, il faut le faire. »

Michelle, 74 ans

« Les tombes pas entretenues gâchent les cimetières. Elles égrènent des mauvaises herbes qui se propagent aux autres tombes. »

Aline, 82 ans

« Je trouve ça beau d'avoir des plantes entre les tombes. Mais, je reste sceptique. Les gens marcheront dessus, cela va geler, et cela nécessitera quand même de l'entretien. »

Camille, 11 ans

« Les cimetières sont plus beaux avec de la verdure. Et ça rend mieux hommage aux gens. Mais, j'ai encore trop peur des cimetières pour y venir toute seule. »

Vu ailleurs

Dans les pays anglo-saxons, en Allemagne, en Suède ou encore en Norvège, les cimetières naturels font florès. Un parti pris assumé par la Ville de Niort qui a ouvert en 2014 un cimetière dans un cadre champêtre et arboré. Plus près de nous, le cimetière de la Bouteillerie à Nantes, est devenu un véritable lieu de promenade à part entière.

Des services en plus à la Toussaint

Avis aux visiteurs du cimetière de la Classerie. Mercredi 31 octobre et jeudi 1^{er} novembre, ils pourront monter dans une voiture électrique avec chauffeur pour se déplacer dans l'enceinte du cimetière, ou utiliser un chariot pour transporter leurs fleurs. Ces services offerts par la Ville seront accessibles de 9h à 17h. Par mesure de sécurité, l'accès aux trois cimetières sera interdit aux véhicules (excepté les convois funéraires) du 29 octobre au 2 novembre. Cimetières ouverts tous les jours, de 8h à 18h.

Le saviez-vous ?

La Ville a en charge l'entretien des allées et espaces entre les tombes dans ses cimetières. Elle n'a en revanche pas le droit d'intervenir sur les tombes, considérées comme des espaces privés. Et cela même si les mauvaises herbes s'y propagent. Le seul recours possible : mettre en demeure la famille afin de reprendre la gestion de la concession. Une procédure longue. Environ 1 000 tombes sont considérées comme abandonnées sur les 7 600 que comptent les trois cimetières rezéens.



FACILE À LIRE

Dans ses cimetières, la Ville de Rezé n'utilise

plus de produits dangereux pour la santé. Les mauvaises herbes sont retirées à la main ou brûlées avec des machines. La Ville plante des arbres, ajoute du gazon et des plantes dans ses cimetières pour qu'ils soient plus agréables.



PAROLE D'ÉLU

Christian Brochard, premier adjoint

« Les cimetières sont des lieux de recueillement que chacun de nous doit respecter. Ce sont aussi des lieux vivants que les habitants peuvent s'approprier et dans lesquels la nature a toute sa place. Des expérimentations paysagères et végétales, nécessitant moins d'entretien, y sont réalisées. Elles permettent aussi de rendre les cimetières plus agréables. »

DES COLLÉGIENS PASSENT LE CIMETIÈRE À LA LOUPE

En juin, une classe de 6^e du collège Pont-Rousseau a exploré le cimetière Saint-Paul. Ses tombes remarquables, ses aménagements paysagers, les animaux représentés sur les stèles. Un travail encadré par la documentaliste et le professeur d'histoire. Une autre classe a travaillé sur la conception des tombes avec leur professeur d'arts plastiques. « Ces travaux ont plu aux collégiens, indique Claudie Ploquin, la documentaliste. Ils ont changé leur regard sur les cimetières et cela a ouvert les discussions autour de la mort. »



Le jardin du presbytère sera réaménagé, puis ouvert aux habitants en 2019.

CONSEIL MUNICIPAL

Le jardin du presbytère renaît

En 2019, les habitants pourront profiter d'un nouvel espace de verdure, au cœur de la ville. Le jardin du presbytère, situé à côté de l'hôtel de ville, sera réaménagé et ouvert aux habitants. Au conseil municipal du 28 septembre, les élus ont donné leur feu vert pour démarrer les travaux.

L'été dernier, la Ville a lancé une concertation avec les riverains pour réaménager le jardin du presbytère. Un espace de 2 300 m² attenant à l'église Saint-Pierre, laissé en friche depuis les années 1960. « *Beaucoup de Rezéens ignorent qu'il y a un jardin derrière les murs, explique Colette Reclus, adjointe au maire en charge des espaces verts et de la nature en ville. Nous allons ouvrir ce poumon vert aux habitants, en faire un lieu de promenade et de repos. Il profitera aussi aux nouveaux habitants du futur Carré Daviais.* »

CONVIVALITÉ ET BIODIVERSITÉ

Bancs, tables de pique-nique, pergola, hôtel à insectes, nichoirs, seront installés. Le plan d'eau et les murs en pierres seront restaurés, les espaces verts restructurés et

le site sécurisé avec deux portails. Des aménagements décidés avec les habitants lors des trois ateliers de travail organisés par la Ville. « *Les travaux sont conformes aux prescriptions de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) ; le site*

étant considéré comme une réserve archéologique pouvant un jour être fouillé », précise Colette Reclus. Coût estimé des aménagements : 155 000 euros. Les travaux démarreront début 2019.



Les habitants ont été associés au projet de réaménagement.

EN BREF

STATIONNEMENT PLUS FACILE LES JOURS DE MARCHÉ À TRENTEMOUT

Dans le cadre des travaux de réaménagement paysager des abords de la Maison des Isles, une zone de stationnement, jusqu'ici sauvage, sera ouverte les jours de marché ou lors de manifestations. Une barrière sera installée pour éviter le stationnement permanent.

BIENTÔT UN PARVIS À CONFLUENT

La Ville a cédé à Nantes Métropole une parcelle de 2 887m² rue Rosa-Park, au cœur de l'îlot Confluent. Un transfert de propriété pour permettre à la Métropole de réaliser un espace public réservé aux piétons.

RANDONNER LE LONG DE LA LOIRE ET DE LA SÈVRE

Deux sentiers de randonnées sur le territoire rezéen figureront dans la nouvelle version du topoguide « *Nantes Métropole à pied* » : La boucle de 7 km « Les Isles de Loire », de Trentemoult à la gare Pont-Rousseau, ainsi que le tronçon de 2 km longeant la Sèvre entre le pont de la Morinière et celui de Pont-Rousseau. Le guide sortira en 2019.

SOUTIEN À LA PRATIQUE ARTISTIQUE AMATEUR

L'école municipale de musique et de danse souhaite favoriser les pratiques libres. Les musiciens et danseurs amateurs peuvent désormais avoir accès à des locaux de répétition à faible coût. Ils bénéficient par ailleurs d'un accompagnement par les professionnels de l'établissement.

Renseignements : 02 51 70 78 20

Vœu pour les migrants

Les élus de la majorité et de Rezé à gauche toute ! ont demandé à l'État « *d'apporter les moyens nécessaires face à la crise migratoire de grande ampleur* » que connaît Nantes actuellement. Sept cents réfugiés, installés dans des conditions de vie précaires dans le square Daviais, ont été mis à l'abri provisoirement dans des gymnases nantais. Les élus rezéens précisent que « *face à l'urgence absolue, les services de la Ville travaillent déjà au recensement de lieux susceptibles d'accueillir les migrants dans un cadre conventionné* ». Un plan d'actions pour accompagner les migrants sur les plans humain et matériel sera présenté au conseil municipal en novembre. Les élus rezéens en appellent également à « *la solidarité de la Métropole, du Conseil départemental et de l'ensemble des communes de Loire-Atlantique* ». Le groupe de la droite et du centre n'a pas pris position, « *attendant le prochain conseil municipal* ».

Changements dans l'équipe municipale



Alain Jehan

Alain Jehan, 51 ans, rejoint l'équipe municipale en tant que conseiller (divers gauche). Il devient référent pour le quartier Ragon. Une arrivée qui fait suite à la démission d'Hervé Neau, ancien adjoint en charge du dialogue citoyen. « Il a réalisé un travail important pour la ville et ses habitants », tient à souligner le maire. Autre changement : Philippe Puiroux, conseiller municipal délégué à la culture, accède au rang de 14^e adjoint. « Il exerçait jusqu'à présent une fonction d'adjoint sans en avoir le titre. Nous avons ici l'occasion de le confirmer dans cette responsabilité », indique le maire.



Philippe Puiroux

LA BLORDIÈRE



Un poumon vert aux Naudières

La Ville va acheter un terrain de 8 000 m² au sein du parc des Naudières. La décision a été prise cette année. L'objectif : réaménager cet espace vert pour en faire un jardin public.

Les Rezéens vont pouvoir bénéficier d'un nouveau parc aux Naudières. La Ville s'y est engagée. « Les habitants sont en attente d'un espace vert à proximité pour respirer et se retrouver, explique Colette Reclus, l'adjointe de quartier. Les assistantes maternelles, notamment aux Trois-Moulins, n'ont rien autour

de chez elles pour se balader avec les enfants. » De nombreux riverains avaient exprimé ce souhait alors que naissait un projet immobilier privé. Ils avaient réitéré leur attente en mars 2017, lors d'un Dialab, une nouvelle forme de dialogue citoyen, organisé par la Ville (lire page 9). Entre temps, la Ville a soutenu

l'arrivée de l'université catholique de l'Ouest dans les bâtiments appartenant au Diocèse et s'est portée acquéreur de la parcelle de 8 000 m² située à côté, et mise en vente par le diocèse. Avec un objectif : réaménager cet espace et le restituer aux habitants. « Nous allons construire ce projet avec eux, précise l'élue. Une concertation va s'ouvrir courant 2019. Le diocèse et l'université catholique de l'Ouest y seront associés. » Avant cela, un inventaire des arbres doit être réalisé. « Cet espace vert est une belle opportunité. Il permettra également d'assurer la continuité d'un corridor écologique, indispensable aux espèces animales pour se déplacer. »



Le parc public sera situé juste à côté de l'université catholique de l'Ouest.

RAGON

Le 100^e P'tit Ragonnais

Une édition spéciale et une journée événement célèbrent la belle longévité du petit journal de quartier.



Dans le comité de rédaction du P'tit Ragonnais : 13 bénévoles accompagnés par une animatrice du CSC Ragon.

nouvelles plumes. Ils sont aujourd'hui 13 bénévoles dans le comité de rédaction, accompagnés par Manon Pascart, animatrice au centre socioculturel (CSC) de Ragon. Cette équipe de passionnés a concocté pour fêter l'événement un numéro exceptionnel qui retrace sur le mode « avant / après » les évolutions du quartier. Elle a souhaité doublement marquer le coup en invitant les habitants samedi 1^{er} décembre, au CSC, autour d'expositions sur le journal, de vidéos, de jeux, de récits de vie qui seront lus par des Ragonnais.

« Un numéro 100, ce n'est franchement pas courant pour un journal de quartier ! », relève Bernard Le Blavec, l'un des

créateurs du P'tit Ragonnais, en 1984. Au fil des ans, le journal a évolué, s'est colorisé et ouvert à des illustrateurs, à de

Samedi 1^{er} décembre, de 15h à 19h30, au CSC Ragon (9, rue du Vivier).

+ INFOS : cscragon.centres-sociaux.fr

AGENDA

ENQUÊTE PUBLIQUE

Pour recueillir les observations et propositions des habitants dans le cadre du projet de déplacement des activités ferroviaires du site de Nantes-État vers Nantes-Blottereau. Jusqu'au 9 novembre.

Registre papier à disposition à l'hôtel de ville du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

Version numérique accessible sur www.loire-atlantique.gouv.fr.

ARTS NUMÉRIQUES ET JEUX VIDÉO

Stage de création pour les 15-20 ans. L'œuvre interactive réalisée sera présentée au festival Up ! (lire page 5). Proposé par le Social gamers club et La Soufflerie.

Vendredi 2 novembre à 14h. Allée de Touraine. Gratuit, sur inscription. Rens. 02 51 70 78 00.

BICLOO MOBILE

Plus de vélos, plus de stations, plus de services... l'offre Bicloo s'élargit. Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous à la Bicloo Mobile. Jeudi 15 novembre de 16h à 19h30. Marché de Ragon, rue du Vivier. Gratuit.

Rens. 01 30 79 33 44.

FESTIVAL DES SOLIDARITÉS

Le centre socioculturel Jaunais-Blordière et un collectif d'associations organisent un événement ludique et familial autour des droits des enfants. Jeu de l'oie, jeu de rôle, exposition, jeux pour les moins de six ans, apéro partagé sont

proposés aux habitants.

Samedi 24 novembre de 16h à 20h. Centre socioculturel Jaunais-Blordière, 31, Chemin Bleu. Entrée libre. Rens : 02 28 44 40 00.

SEXUALITÉ

Vie affective, relations amoureuses, orientation sexuelle...Le service jeunesse répond aux questions des jeunes. Au programme : informations sur les infections sexuellement transmissibles, jeux, projection de films, distribution de préservatifs, rencontres avec des associations.

Vendredi 30 novembre de 12h à 19h. Place Lucien-Le Meut. Entrée libre. Rens. 02 40 13 44 25.

LA HOUSSAIS



Le champ de tous les possibles

Potagers, ruches, espaces de convivialité... Les idées de l'association Le Champ des possibles poussent à foison du côté des Champs-Renaudin.



A La Houssais, tout germe et grandit aux Champs-Renaudin : les idées, les légumes et les liens d'amitié.

Un espace sauvage de 7 200 m² grouille de vies et d'idées. Il se situe à l'intérieur du périmètre formé par la rue des Champs-Renaudin, la rue Gilbert-Charron, la rue Berthomé, la rue Augustin-Mouillé et la rue Germaine-Tillion. Depuis quarante ans, un bassin d'orage y est prévu par Nantes Métropole mais en attendant, les riverains ont décidé de l'investir. Réunis au sein de l'association Le Champ des possibles, ils ont créé un lieu convivial où la biodiversité est à l'honneur. Un poulailler collectif a accueilli deux poules au printemps dernier. Un apiculteur a installé ses abeilles. Et des jardiniers amateurs y cultivent un potager. « 1 200 m² sont réservés à des potagers, les discussions sont toujours en cours pour savoir s'ils seront collectifs

ou individuels, précise Michel, un riverain. *Pour l'instant, les chantiers jardins ont lieu les samedis et dimanches matin.* Une trentaine de personnes sont investies dans le projet dont l'esprit est aussi de favoriser la rencontre et les liens de voisinage. « On aimerait installer des tables, un terrain de pétanque... mais sans en faire un parc trop bien entretenu, ajoute Michel. On veut garder le côté sauvage. » Il y a beaucoup à faire, beaucoup d'idées ; la motivation est là. Un ancien verger envahi est en passe d'être sauvé, un composteur devrait être installé. « Petit à petit, on y mettra notre patte », se réjouit Michel. Dans cette friche où les mûres sont vite ramassées pour être transformées en confiture, tout à l'air possible !

LES ELU.E.S DE QUARTIER À VOTRE ÉCOUTE

Chaque citoyen peut rencontrer son élu de quartier et lui faire part d'informations sur la vie quotidienne de son quartier (propreté, cadre de vie, proposition d'événements...). Pour prendre rendez-vous avec votre élu de quartier, contacter le secrétariat des élus : 02 40 84 43 47.

- Château : Marie-Isabelle Yapo
- La Blordière : Laurent Le Moal
- La Houssais : Philippe Puiroux
- Pont-Rousseau :
Stéphanie Cotrel
- Ragon : Alain Jehan
- Rezé-Hôtel de ville :
Didier Quéraud
- Trentemoult-les-Isles :
Charlotte Prévot

MÉMOIRE

Père, mère et fille jetés dans la Grande Guerre

1914-1918. La Grande Guerre. Plus de 1 400 Rezéens sont mobilisés. Les nouvelles rapportées du front sont celles de ces hommes, parmi lesquels Julien Cottier. Il est marchand de charbon à Saint-Paul. De 1915 à 1918, lui, sa femme et sa fille vont s'adresser des centaines de cartes. Il y est question du front, de la vie qui se poursuit à l'arrière. Durant cette longue et sombre période, chacun s'inquiète pour la vie de l'autre.



Le Rezéen Julien Cottier (à droite) mobilisé sur le front dans le nord et l'est de la France de 1914 à 1918. Il envoie des centaines de cartes à sa femme et à sa fille Marguerite.

« **M**a chère petite Marguerite, je suis en bonne santé et j'espère que vous êtes de même, toi et ta maman. Sois mignonne. Prie le bon Dieu pour ton papa. Je t'embrasse,

ton papa qui t'aime. » Cette carte postale de 1915 est adressée depuis Wanquetin (Pas-de-Calais) par Julien Cottier. Né en 1873, il a incorporé le 82^e régiment d'infanterie territoriale. Sa femme et sa fille, toutes deux prénommées Marguerite, se retrouvent seules à Rezé. L'épouse prend la suite de son mari et fait commerce du charbon. Il lui faut en trouver dans le département – ce qui est une gageure en ces temps de pénurie – pour pouvoir ensuite le vendre dans le Pays de Retz. Depuis le front, Julien la conseille tout en lui

donnant des nouvelles de sa situation, tantôt en faction dans les villes du nord et de l'est de la France, tantôt dans la boue noire des tranchées.

Durant ces quatre années, séparés par plus de 700 km, mari et père, épouse et fille s'écrivent tous les deux-trois jours. Une relation épistolaire pour s'épauler, donner des nouvelles de sa santé, pour dire le manque de l'autre et la lassitude de cette guerre. Un récit émouvant qui dit l'âpreté, la rudesse de ces temps de guerre et la souffrance de savoir l'autre dans la peine.



Il écrivait du front, elles lui répondaient de Pont-Rousseau

Pont-Rousseau, 7 août 1915

« Mon cher Papa, en allant à Vue, j'ai vu des tranchées sur la route de Paimbœuf. (...) Je me fais bien de la peine de penser que tu passes ta vie dans l'eau et la vase. Je voudrais bien que la guerre soit finie pour que tu reviennes bientôt. Ta fille qui t'embrasse de tout son cœur. Marguerite »

Pont-Rousseau, 26 février 1916

« Mon cher Papa, hier, j'ai reçu ta carte du 23. Tu nous dis que tu as reçu les lettres de maman mais tu ne dis pas si tu as reçu ton argent. Je suis bien contente que tu sois remis de ton vaccin. Tu nous dis que tu as de la neige. Chez nous aussi. Et ça tombe tout le temps. C'est impossible pour les chevaux de marcher. Bien vite le beau temps et la fin de la guerre. Tante Eugénie dit qu'elle irait bien donner de la soupe aux soldats. Dépêche-toi de prendre des permissions, maman te fera des crêpes à Carnaval. Ta fille qui t'aime de tout son cœur. »

28 février 1916

« Chère petite Marguerite, je reçois ta carte du 26. Je suis bien content que vous soyez en bonne santé mais aussi j'ai reçu 4 billets de 5 francs. Tu peux dire à Tante Eugénie qu'elle vienne donner la soupe aux soldats mais elle ne pourra pas la donner à tous car il y en a trop. Elle n'aura pas chaud à le faire car il y a de la neige. Moi, je l'ai fait hier et j'en avais tout mon comptant. Je n'irai pas manger des crêpes à Carnaval car les permissions n'ont pas repris. J'irai peut-être à la Mi-Carême et l'on mangera des crêpes quand même. En attendant ce beau jour, je vous embrasse toi et ta maman. Ton papa qui t'aime. »

Heilz le Maurupt (Marne), 3 mai 1916

« Chère Marguerite, nous faisons des tranchées. Nous ne sommes pas malheureux. On ne sait pas grand-chose pour les permissions. »

22 juin 1916

« Chère Marguerite, j'ai reçu ta lettre du 18 juin. Je suis content que vous soyez en bonne santé. Moi aussi. Je suis toujours le même. Il fait beau temps. Tu dis que tu vas perdre la tête, il faut en prendre et en laisser. La guerre va peut-être finir bientôt. Les Autrichiens sont battus (si c'est vrai car je ne crois pas grand-chose de tout ce que l'on dit). »



Pont-Rousseau, 22 décembre 1916

« Cher Papa, hier j'ai reçu ta carte du 17 décembre. Tu nous dis que M. Dourneau doit venir en permission dans huit jours. Je voudrais plutôt que ce soit toi. Voilà Noël qui arrive, je prierai bien le petit Jésus pour que tu reviennes bien vite avec nous. »

Nancy, 1^{er} janvier 1917

« Hier soir, j'ai reçu la carte de Marguerite qui m'a fait bien plaisir. Espérons que l'année prochaine, elle n'aura pas cette peine. Car peut-être cette maudite guerre sera-t-elle finie. Aujourd'hui, Jour de l'an, je n'ai même pas eu le temps d'écrire, je me suis lavé car nous sommes sales, comme si l'on s'était traîné dans la boue. On y est jusqu'aux jambes. Enfin, c'est la guerre. J'ai reçu une lettre de mon filleul de Maisdon et une de Gaston, de ma nièce et de Jules. Il faut que je rende réponse. Je n'ai guère le temps : nous partons à 5h30 du matin et rentrons à 5h du soir. Quand la soupe est mangée, on va se coucher. »

Pont-Rousseau, 24 janvier 1917

« Mon cher Papa, je te souhaite une bonne fête. J'aurais été bien contente si tu étais venu en permission. J'aurais pu te souhaiter ta fête. Nous n'avons pas ce bonheur-là. Je serais contente de te voir et de t'embrasser, de me mettre sur tes genoux auprès du feu car il fait grand froid. Ta fille qui t'aime. »

23 mai 1918

« Chère Marguerite, je reçois ta carte du 20. Je suis heureux que vous soyez en bonne santé. Il fait chaud mais il ne mouille pas. Je ne connais rien de nouveau, c'est toujours pareil. L'on s'ennuie et puis c'est tout. Il n'y a pas de fin possible. Il y en a encore bien pour vingt ans de guerre. Tant qu'il y aura des hommes, la guerre durera. Mais il n'y a rien à y faire, une chose : attendre la mort en patience et c'est tout. Pour mon colis, je l'ai reçu en bon état. Plus rien à te dire. Je vous embrasse ton mari et papa qui vous aime. »

Colmar, 16 décembre 1918

« Hier dimanche, il a fait une belle journée, j'ai pu sortir. La ville était pleine de monde. Tout le monde a l'air d'être content d'être débarrassé des boches. Les gosses ne savent pas quelle politesse vous faire. Les gens vous disent qu'ils ont été malheureux. Ils n'avaient pas le droit de parler français, car ils les envoyaient en Allemagne. »



Ils étaient aussi sur le front...

François Artaud, ouvrier tanneur de la Chaussée

Corroyeur, François Artaud, né en 1880, fut mobilisé le 1^{er} novembre et incorporé au 265^e régiment d'infanterie. Il se bat sur le front, dans les tranchées. En juillet 1916, il dégage des camarades ensevelis sous un abri, malgré un violent tir de barrage. Un courage qui lui vaut la croix de guerre qu'il nomme « l'encouragement aux vices ». François voue une haine profonde aux chefs de guerre qu'il qualifie de « bandes d'assassins assoiffés de vies humaines », « buveurs de sang ». Il écrit à sa femme Marie le 9 novembre 1916 : « Pour la croix de guerre, écoute, j'en ai marre. Ne compte pas sur une autre citation. (...) Cette bande d'assassins ne finiront pas la guerre avant qu'il ne reste plus personne. »



François Artaud, au centre, reçoit la croix de guerre qu'il qualifie « d'encouragement aux vices ».

Gustave Rouxel, capitaine des pompiers



Le corps des sapeurs-pompiers. Gustave Rouxel est au premier rang, et le deuxième en partant de la gauche. Au centre, le maire, Jean-Baptiste Vigier.

Habitant le Bas-Landreau, Gustave Rouxel était capitaine des pompiers et l'un des fondateurs de la société de gymnastique la Fraternelle. Ce comptable fut incorporé dans le 81^e régiment d'infanterie territoriale. Depuis le Pas-de-Calais, sous les terribles bombardements d'Arras, il écrit à son épouse Léontine et à ses enfants Yvon et Claude. Ses cartes postales sont accompagnées de commentaires laconiques. Il écrit à Yvon le 14 octobre 1915 : « Collectionne bien ces cartes postales, elles te rappelleront le souvenir d'une bien terrible guerre et aussi les bien mauvais jours que ton papa aura vécus. Je pense bien à toi et je serais si content de voir un peu ta petite frimousse. » Tous les deux retrouveront leurs proches. D'autres ne connaîtront pas ce bonheur. Trois cents soldats rezéens sont morts pour la France. Un traumatisme pour la ville qui recensait 9 244 habitants.

Si vous êtes en possession de documents (photos, textes, cartes, objets...) de la Grande Guerre, n'hésitez pas à contacter le service patrimoine et mémoires qui gère les archives municipales. Tél. 02 40 84 42 56.

Sources : archives municipales fonds Cottier – « L'ami de Rezé » n°75 (décembre 2014)

Maison du développement durable
02 40 13 44 10

Médiathèque Diderot
02 40 04 05 37

La Soufflerie / L'Auditorium
02 51 70 78 00

École municipale de musique et de danse
02 51 70 78 20

Cinéma Saint-Paul
02 40 75 41 91

Le Chronographe
02 52 10 83 20

Concerts

Du 22 au 24 novembre

FOCUS UP !

3e édition. Concerts, danse, vidéo, ateliers... Lire page 5.

L'Auditorium, la Barakason

Vendredi 9 novembre à 20h30

LOVE... OR NOT...

Une histoire d'amour par le biais d'œuvres du répertoire de musique baroque interprétées par l'ensemble Aria Vocale. Proposée par La Soufflerie dans le cadre de Baroque en scène. Conférence introductive au concert à 18h30.

L'Auditorium
Tarifs : de 9 à 21€

Vendredi 16 novembre à 20h30

JAZZY BAZZ

Un flow sur des ambiances boom-bap, rétros, toujours élégantes. Proposé par La Soufflerie.

La Barakason
Tarifs : de 8 à 16€

Samedi 24 novembre à 21h

CHILLA / L'ORDRE DU PÉRIPH / LABOTANIQUE

La nouvelle scène rap à Rezé. Proposée par La Soufflerie.

La Barakason
Tarifs : de 5 à 12€

Théâtre

Du 3 au 25 novembre

REVUE DES ROUSSIPONTAINS

Lire page 5.

Théâtre municipal
Tarifs : de 5 à 12€

Spectacles jeune public

Samedi 17 novembre à 16h30

JE SUIS PLUSIEURS - VERSION 1

Un concert poétique en mouvement pour parler de ce qui nous unit, nous réunit et nous distingue aussi. Avec Mathilde Lechat - Compagnie Charabia. Proposé par La Soufflerie. Dès 6 mois. Atelier en famille à 10h30.

L'Auditorium
Tarifs : de 4 à 8€

Dimanche 18 novembre à 11h

CINÉMINOS

Le quatuor à cornes : trois courts-métrages d'animation plein de tendresse et d'humour. Dès 3 ans.

Cinéma Saint-Paul, 38, rue Julien-Douillard
Tarif : 4€

LES GRIMPEURS À REZÉ

Ça va escalader vite le 18 novembre, très vite ! Le club d'escalade Rez'in et roc accueille la deuxième étape de la Coupe de Loire-Atlantique. Une compétition qui verra s'affronter 120 compétiteurs du département voire de plus loin. Pour profiter du spectacle, rendez-vous dès 10h.

Dimanche 18 novembre de 10h à 17h. Podium à 17h30. Gymnase du Port-au-Blé. Entrée libre.

Rens. 02 40 26 96 85 et sites.google.com/site/rezinroc



Coupe de Loire-Atlantique d'escalade, le 18 novembre.

Sports

Vendredi 2 novembre à 20h30 (NRMV/Sète)

Samedi 17 novembre à 20h (NRMV/Ajaccio)

VOLLEY

Matchs du NRMV (Ligue A).
Gymnase Arthur-Dugast

Dimanche 4 novembre à 15h30 (NRB/Villeneuve d'Ascq)
Dimanche 25 novembre à 15h30 (NRB/Bourges)

BASKET

Matchs du NRB (Ligue féminine de basket).

Salle sportive métropolitaine

Samedi 10 novembre à 20h (BCSP/Montbrison)

BASKET

Match du BCSP (Ligue féminine 2).
Gymnase Arthur-Dugast

Dimanche 18 novembre à 16h (ASBR/Lanester)

HANDBALL

Match de l'ASBR (Nationale 1).
Gymnase Évelyne-Créteil

Lecture

Samedi 17 novembre à 18h

APÉRO LITTÉRAIRE

Les coups de cœur des bibliothécaires parmi les nouveautés de la rentrée littéraire. Réservé aux adultes.

Médiathèque Diderot
Entrée libre

Numérique

Judis 8 et 15 novembre à 18h

INITIATION

À LA CONTRIBUTION

Apprenez à contribuer à Wikipédia, la plus connue des encyclopédies collaboratives. Réservée aux ados et adultes.

Médiathèque Diderot
Gratuit, sur inscription

Samedis 10 et 17 novembre à 11h

PETITS DÉJEUNERS

NUMÉRIQUES

Posez toutes vos questions sur vos ordinateurs, smartphones ou tablettes (le 10/11). Rencontrez Exodus Privacy, une association qui analyse les applications Android pour en savoir plus sur les données collectées via votre téléphone portable (le 17/11). Réservés aux ados et adultes.

Médiathèque Diderot
Entrée libre

Conférences

Mardi 6 novembre à 14h30

MARDIS DE L'HISTOIRE

Georges Clemenceau.
Résidence Saint-Paul, 103, rue Jean-Fraix
Entrée libre

LES RENCONTRES DE LA SOUFFLERIE



Rencontre de La Soufflerie, le 27 novembre.

20 conférences : 5 autour de l'art et l'architecture, 15 sur la musique et la danse. La Soufflerie relance un nouveau cycle de rencontres en partenariat avec l'école municipale de musique et de danse et le service patrimoine et mémoires de la Ville. Architecture

contemporaine, histoire des gares, moyens de transports, musique française du 20^e siècle, musiques d'Anatolie, place des femmes dans le jazz seront entre autres abordés jusqu'au 22 mars. Première rencontre : mardi 27 novembre à 19h à L'Auditorium. Louise Robin, historienne de l'art et de l'architecture, retracera l'histoire de l'architecture moderne, de Perret, Mallet-Stevens, Le Corbusier...

Du 27 novembre au 22 mars. Tarifs : de 3 à 5€. Gratuit pour les moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, allocataires du RSA, personnes au quotient familial 1 ou 2. Programme sur lasoufflerie.org. Rens. 02 51 70 78 00.

Mercredi 28 novembre à 14h30 et 20h30

CONNAISSANCE DU MONDE

La Sicile, merveille de la Méditerranée.
Cinéma Saint-Paul, 38, rue Julien-Douillard
Tarifs : de 4,50 à 9,50€. Gratuit pour les moins de 12 ans

Expositions

Jusqu'au 28 novembre

LE CLIMAT CHANGE, L'Océan aussi

Les recherches menées par l'Ifremer, l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, expliquées en images. Dès 7 ans.

Maison du développement durable
Entrée libre

Jusqu'au 28 novembre

RENCONTRE AU-DESSUS DES NUAGES

Jérémy Coinon a vu les plus hautes montagnes du monde. Son périple raconté à travers une exposition photographique.

Maison du développement durable
Entrée libre

Jusqu'au 6 janvier

NAMSBORG, DES VIKINGS À NANTES

Explorez les traces du passage des Vikings dans l'estuaire de la Loire aux IX^e et X^e siècles.

Le Chronographe, 21, rue Saint-Lupien
Tarifs : de 1,50 à 3€

Loisirs

Dimanche 18 novembre à 15h et 16h30

DIMANCHE DU CHRONOGRAPHE

Initiation ludique aux jeux scandinaves.

Le Chronographe, 21, rue Saint-Lupien
Tarifs : de 1,50 à 3€
Sur inscription

Mercredi 28 novembre à 15h

APPLI HOURS

Créez votre propre bande dessinée sur tablette. Dès 7 ans.

Médiathèque Diderot
Gratuit, sur inscription

Commémorations

Jeudi 1^{er} novembre à 11h

MARINS DISPARUS

Cérémonie en l'honneur de tous les disparus en mer, qu'ils soient civils ou militaires, professionnels ou plaisanciers.

Place Levoayer

Dimanche 11 novembre à 10h30

ARMISTICE DE 1918

Centième anniversaire. Lire page 19.

Cimetière Saint-Pierre, rue Victor-Hugo

SEMAINE EUROPÉENNE DE LA RÉDUCTION DES DÉCHETS

Rien ne se perd, tout se transforme. Pendant la Semaine européenne de la réduction des déchets, la Maison du développement durable vous apprendra à fabriquer des bijoux, une voiture à réaction, une bouillote sèche, des décorations de Noël, un calendrier de l'Avent ou encore un produit pour entretenir votre maison, avec des matériaux de récup'.

Du 10 au 24 novembre. Maison du développement durable.
Tarifs : de 1 à 2€.
Inscriptions : 02 40 13 44 10.
Programme sur reze.fr.



Semaine européenne de la réduction des déchets, du 10 au 24 novembre.

Cette double page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

 **Retrouvez les tribunes des groupes sur www.reze.fr**

Groupes de la majorité *Ensemble à gauche pour Rezé* avec Gérard Allard



Groupe de la minorité

Groupe d'opposition

Rezé à gauche toute !

Distribution de l'eau, à quand une régie municipale ?

La distribution de l'eau à Rezé est sous la compétence de Nantes Métropole. Elle a été attribuée à la société privée Véolia pour 15 communes du sud et de l'ouest de l'agglomération. Les 9 autres communes dont Nantes bénéficient d'une distribution de l'eau par une régie Métropolitaine. Le contrat qui lie la ville à Veolia a été reconduit en décembre 2017 pour 8 ans. Il est donc possible de revenir à une délégation de service public en ne renouvelant pas le contrat avec Véolia. L'eau est une ressource vitale, pas une marchandise. Dans ce domaine Rezé à Gauche Toute fait 2 propositions :
 *Le passage en régie directe : Il permet de réaffecter des sommes, qui aujourd'hui alimentent les profits des actionnaires d'une multinationale, soit à une amélioration du service, soit à une fixation du prix de l'eau au plus juste. Les employés de l'actuelle société privée deviendront employés de la régie... avec en plus la sécurité de l'emploi.
 *La tarification progressive : les premiers m3 d'eau consommés par un foyer, vitaux, seront gratuits, la tranche suivante, nécessaire, à un prix assez faible, la troisième, utile, à un prix raisonnable, et les tranches suivantes, superflues, de plus en plus chères. Ceux qui voudront gaspiller l'eau financeront la gratuité ou le prix bas pour les ménages modestes et/ou sobres.
 Rezé à gauche Toute a sollicité l'ouverture d'un débat sur cette question juste avant l'été 2018. Un accord de principe avait été exprimé par le Maire. A quand sa réalisation ?

Contact : rezeagachetoute@gmail.com

LR, NC, DD Ensemble pour Rezé

Grandes ambitions, petites réalités

L'enfance et la Jeunesse étaient la grande ambition politique pour Gérard ALLARD. A l'épreuve des réalités, les questions simples que se posent les familles restent sans réponses. Est-ce que je peux inscrire mon enfant dans une association sportive au forum des associations ? La réponse est non ; la plupart des clubs ont bouclé leurs effectifs fin juin. Est-ce que mon enfant pourra participer aux activités de l'ARPEJ le mercredi après-midi ? La réponse est non, l'ARPEJ (Association déléguée par la mairie pour organiser les activités de loisirs pour l'enfance et la jeunesse) n'est plus « en mesure de répondre favorablement à toutes les familles pour des places d'accueil de loisirs le mercredi après-midi ». Nous proposons la municipalisation de l'ARPEJ, qui permettrait la préservation d'un véritable service public à destination des familles les moins favorisées de REZE les mercredis après-midi. Est-ce que mon enfant va aller à l'école maternelle dans de bonnes conditions ? La réponse est non ; l'école maternelle Château Sud se retrouve avec des effectifs de plus de 30 élèves par classe, même si le site de la Mairie annonce comme parfaite la carte scolaire et affirme que depuis un an elle permet d'équilibrer les effectifs des écoles dans l'intérêt des enfants ». Dans ce monde parfait, le maire est obligé d'agir en urgence et tardivement pour réclamer une classe supplémentaire auprès du rectorat. On ne retiendra de ce fameux plan jeunesse surtout sa communication très ostentatoire et ses images idylliques dans le Rezé Mensuel. La réalité ne l'est pas.

Groupe des élus de la droite et du centre.
 « Ensemble pour Rezé avec Philippe Seillier »
www.reze-avenir.fr - Tél. : 06 51 74 48 83

Les élus socialistes et divers gauche

Lutte contre les violences faites aux femmes

En dépit des luttes et des progrès pour l'égalité entre les femmes et les hommes, celle-ci est loin d'être une réalité aujourd'hui. En France, 4 femmes en situation de handicap sur 5 sont victimes des violences, 13% des femmes ont déjà subi un viol. Dans notre département, 1 femme sur 7 a subi au moins une forme de violence sexuelle au cours de sa vie. Ces statistiques ne sont pas des abstractions, et il s'agit encore moins de cas isolés. Ces statistiques sont des réalités vécues, mais en effet, des réalités banalisées, car elles n'intègrent pas le quotidien silencieux de trop nombreuses femmes, et de trop nombreux enfants qui en sont également victimes ou témoins. Le 20 mars dernier, nous avons engagé, avec l'ensemble du Conseil municipal, la Ville de Rezé dans une démarche ambitieuse pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre commune. La lutte contre toutes les formes de violences à l'égard des femmes est un domaine prioritaire de cette démarche, elle est intégrée dans un plan d'action spécifique du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance. Le 25 novembre, journée de lutte internationale contre les violences faites aux femmes, il est important de rappeler la permanence de ces violences ; violences physiques, psychologiques, sexuelles faites aux femmes, aux filles, partout dans le monde, à Rezé également. Il nous faut surtout, dans notre ville, appeler à briser ce silence qui couvre ces violences, à relever sans concession notre niveau d'intolérance face à elles.

Groupe socialiste et Divers Gauche

Les élus communistes

La paix aujourd'hui et demain

Le 11 novembre la Ville de Rezé célèbre le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Et si celle-ci n'a pas été la « Der des Der », les tragédies du siècle passé en ont témoigné, aujourd'hui les conflits ne sont pas moins réels, ils sont plus diffus, et n'épargnent pas les civils qui peuvent connaître d'autres tragédies. La paix est un combat de tous les instants, l'Europe en a fait la démonstration. Les conflits parfois qualifiés de régionaux à l'échelle de la planète n'en sont pas moins des risques pour la paix. C'est ainsi que Rezé, à l'instar de nombreuses collectivités territoriales de notre pays, participe à des coopérations décentralisées sur plusieurs continents : en Palestine, dans les camps de réfugiés sahraouis, au Sénégal, au Pérou... La solidarité avec des causes aussi importantes que les droits des peuples à disposer d'eux-mêmes n'a pas de prix. Il en est de même s'agissant de l'aide au développement. C'est dans cette même démarche humaniste, de solidarité que la Ville, avec la Métropole ont répondu présentes aux conséquences des flux migratoires provoqués par les conditions de vie rendues de plus en plus difficiles dans un certain nombre de pays de l'hémisphère sud. Bien sûr, il en va de la responsabilité des Etats, de la France, mais aussi de l'Union européenne notamment. La guerre, la misère, la crise climatique sont à l'origine des migrations d'aujourd'hui et il s'agit de les prévenir pour sauvegarder la paix sur la planète, quel que soit l'endroit où l'on vit.

groupecommuniste@mairie-reze.fr

Les élus verts

Moins de déchets : un vœu pieux ?

Presque deux mois nous séparent de la Journée mondiale du nettoyage : quelle chance avons-nous qu'une telle journée soit célébrée dans le monde entier ! Nous serons peut-être sauvés in extremis de l'avalanche de déchets et de son cortège de conséquences qui nous menacent à moyen, voire à court terme. Selon des prévisionnistes, à l'horizon 2050 nous serions ensevelis par des montagnes de débris de tout ordre... 15 septembre dans l'espace public rezéen : rencontres incongrues avec des objets du quotidien : valise au détour d'une ruelle, livres à l'ombre d'un buisson, protections hygiéniques gisantes. Trouvailles insolites qui interpellent en profondeur nos attitudes et comportements en tant que citoyens acteurs du bien vivre ensemble. L'éducation, plus d'éducation, devrait supprimer ces incivilités. Mais au-delà, quelle qualité de vie

ciblons-nous réellement ? La Ville, la Métropole, les partenaires institutionnels et associatifs déploient des actions de sensibilisation et de valorisation des déchets dans et hors les murs. La Maison du développement durable, les agents du service des espaces verts, des bénévoles, des habitants donc, veillent sans relâche à l'entretien, l'embellissement, la propreté de la ville. Dans toutes les strates de notre vie quotidienne, poursuivons collectivement la sensibilisation au tri, mais surtout à nos actes d'achat en diminuant à la source les déchets. Aventurons-nous résolument dans la consommation pour objectif : zéro déchet ! Tentons ce pari !

Pour aller plus loin : <http://www.blog.elusvertsdereze.org>
 Contact : elus.ecologistes@mairie-reze.fr

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Du 4 juillet au 19 août 2018 : Myrtille Vilain ; Ella Guilhot Lopin ; Mona Haënthens ; Hayat Robin ; Yasser Bouazza ; Alban Martin Gaillard ; Pablo Deniaud ; Emilio Urdanivia Le Bon ; Léon Robert ; Eloïse Queva ; Noah Sicard Tchaou ; Maxence Berthomeau ; Maya Duthille ; Younès Letort ; Raphaël Sobocinski ; Chloé Bresson ; Arianna Jolly Floris ; Zoé Postolec Catteau ; Suzanne Carret ; Sixtine Gautier ; Attilio Hervouet ; Mahé Gatine ; Lucien Bazile ; Adèle Vandangeon.

Du 20 août au 12 septembre 2018 : Matilda Brevet ; Naïa Lusteau ; Baptiste Berthelot ; Erwan-Youcef Picard ; Pablo Calloch ; Pablo Nobilet ; Ange Chenet ; Basile Proult Perus ; Valentin Albert ; Lucien Vezien ; Andrea Bellotti ; Jade Menoret ; Raphaël Sassoli ; Andréa Le Bris ; Solal Alvar ; Lyla Chapuis Sauron ; Maïsha Kikuni ; Mila Gutner ; Lola Lanies ; Sarah Grenier ; Gladys Winterstein ; Olivia Kervéant ; Mathilde Marchand ; Anaë Arino ; Léon Bousseau ; Marcel Carrere Cornut ; Marius Salzat Merlet ; Zélie Olivier ; Jenny Morvan.

MARIAGES

Du 28 juillet au 25 août 2018 : Yoann Dupanier et Esther Caesar Fouti ; Adrien Fouré et Juliette Mejdani ; Samuel Cioffi et Samanthia Rodrigues ; Loïc Chusseau et Jeanne-Marie Varron ; Florent Landré et Audrey Bothua ; Ghislain Pennefier et Céline Nogry ; Tristan Vandamme et Chloé Marchive.

Du 31 août au 22 septembre 2018 : Jean-Guillaume Tricoit et Aurore Le Goasduff ; Armel Chever et Claire Tetaert ; Jérôme Noirbusson et Agathe Sevin ; Soufiane Ait-Taleb et Marie-Aude Bertoni ; Giovanni Morin et Crimanesa Eto Salas ; Francis Phelippeau et Frédérique Tual ; Laurent Grottard et Mélanie Poingt ; Martin Ringard et Cindy Talneau ; Cédric Le Penmelen et Elise Arnaud ; Nicolas Jolin et Nathalie Legeay.

DÉCÈS

Du 19 juillet au 21 août 2018 : Armande Pédeau née Corgnet, 89 ans ; Josette Besnier née Allard, 89 ans ; Magdeleine Godard, 86 ans ; Eugène Bailly, 92 ans ; Claude Rousselot, 70 ans ; Françoise Nédellec, 48 ans ; Georges Lesourd, 86 ans ; Bernard Louin, 90 ans ; Colette Moiselet née Flores, 72 ans ; Annick Berneise née Bellenger, 82 ans ; Simone Hugotte née Cimier, 82 ans ; Michel Bolo, 89 ans ; Georges Relandeau, 79 ans ; Myriam Le Gal, 57 ans ; Thérèse Lorieu née Litou, 84 ans ; Olga Deplechin, 87 ans ; Philippe Herranz, 64 ans ; Valérie Feufeu, 53 ans ; Jeannine Giraud née Via, 88 ans ; Thérèse Chevalier née Bigo, 91 ans ; Hélène Retier née Bourgeois, 84 ans ; Guy Moïnard, 85 ans ; Simone Emeriaud née Orgebin, 86 ans ; Michel Alix, 68 ans ; Dominique Potier, 56 ans ; Jean-Marc Jahier, 60 ans ; Francis Bossé, 92 ans ; Denise Chambre née Bourlioux, 86 ans ; Alice Picot née Brenon, 90 ans ; Audrey Gadais née Paillereau, 35 ans ; Bernard Jaunet, 62 ans ; Jean-Marie Gilbert, 85 ans ; Manuela Prats Espuny née Lleixa, 88 ans ; Michelle Langlamet née Bardoul, 84 ans ; Arlette Bernard née Salmon, 90 ans ; Luce Darolt née Potéreau, 75 ans.

Du 21 août au 24 septembre 2018 : Jacqueline Bureau née Kuhn, 82 ans ; Gérard Pasquier, 86 ans ; Simone Meslier née Garniel, 95 ans ; Brahim Salamat Basaiyd, 43 ans ; Suzanne Py née Beaufrils, 90 ans ; Patrick Artur, 52 ans ; Jean Hayotte, 91 ans ; Marcelle Lucas née Desmottes, 84 ans ; Lucie Belot née Rolfo, 93 ans ; Marie-Louise Geoffroy, 88 ans ; Gilles Pied, 68 ans ; Marie-Paule Coëlier née Latinier, 77 ans ; Yolande Sauvaget née Giraud, 85 ans ; Alexandre Pigeard, 84 ans ; Hubert Sorin, 67 ans ; Jean-Louis Chasle, 82 ans ; Guy Tertrin, 90 ans ; Marie Clément née Guy, 97 ans ; Paulette Moreau née Leclerc, 90 ans ; Jeanne Bodard née Moreau, 98 ans ; Renée Olivier née Pacaud, 88 ans ; Jeannine Ruaud née Malnoë, 79 ans ; Marie-Josée Prézéau née Trividic, 62 ans ; Charles Simon, 96 ans ; Raymonde Picard née Garcia, 71 ans ; Hélène Dupé née Mourain, 96 ans ; Suzanne Penseil née Bibard, 91 ans ; Aimé Bernier, 89 ans ; Edith Mauger née Martel, 52 ans ; Joseph Uzureau, 90 ans ; Anthony Juteau, 39 ans ; Marie Raguenneau née Angebaud, 94 ans ; Marie-Thérèse Berthomé née Poiron, 96 ans.

JOURS FÉRIÉS, COLLECTES DES DÉCHETS DIFFÉRÉES



En cas de jours fériés, les jours de collecte changent et les déchèteries et éco-points sont fermés. S'applique alors le principe du rattrapage à J+1. Pour le mois de novembre, la collecte du jeudi 1^{er} est reportée au vendredi 2 novembre, celle du vendredi 2 au samedi 3 novembre.

Rens. Nantes Métropole, pôle Loire, Sèvre et Vignoble : 02 72 01 26 00

ÉCONOMIES D'ÉNERGIE : DES CONSEILS

Vous cherchez des conseils sur les économies d'énergie ? Un conseiller de l'Espace info énergie 44 répond à vos questions. Samedi 10 novembre (10h, 11h15 ou 12h30) et mercredi 14 novembre (14h, 15h15 ou 16h30) à la Maison du développement durable. Gratuit, sur inscription. Rens. 02 40 13 44 10 ou maisonduDD@mairie-reze.fr

DISTRIBUTION D'AMPOULES LED

La Ville de Rezé offre un kit de deux ampoules LED à ses habitants. Plus performantes, elles sont aussi moins énergivores. Du 14 novembre au 22 décembre à la Maison du développement durable. Gratuit, sur présentation d'un justificatif de domicile (dans la limite des stocks disponibles). Rens. 02 40 13 44 10.

ENQUÊTE SUR LES CONDITIONS DE VIE DES ALLOCATAIRES

Le ministère des Solidarités et de la Santé réalise jusqu'au 15 décembre une enquête sur les conditions de vie des bénéficiaires des minima sociaux et de la prime d'activité (revenu de solidarité active (RSA), allocation de solidarité spécifique (ASS), allocation aux adultes handicapés (AAH), du minimum vieillesse et de la prime d'activité. Cette enquête vise à mieux connaître les conditions de vie des personnes qui étaient ou sont toujours allocataires, mais également à calculer de nombreux indicateurs d'inégalités de revenus (niveau de vie, pauvreté monétaire, reste à vivre). Des ménages rezéens sont concernés, ils seront prévenus individuellement par lettre et informés du nom de l'enquêteur de la société IPSOS. La participation à cette enquête est obligatoire.

Plus d'infos : 01 71 25 05 27 (numéro vert)

STAGE DE 3^e

Un stage d'observation en milieu professionnel est obligatoire en 3^e. Pour simplifier la recherche des élèves, une plateforme a été mise en ligne par le Département et Nantes Métropole. Elle a pour but de regrouper les propositions des structures accueillantes et de faciliter les contacts avec les élèves.

Rens. stage3^e.loire-atlantique.fr

Salon de l'étudiant

Pas facile de choisir son futur métier ! Pour aider les jeunes à réussir leur orientation, le Salon du lycéen et de l'étudiant ouvrira ses portes vendredi 30 novembre et samedi 1^{er} décembre. Rendez-vous au parc des Expositions de La Beaujoire (route de Saint-Joseph à Nantes). Rens. www.letudiant.fr

PERMANENCE DE BROyage

La Ville de Rezé met en place une permanence de broyage. Apportez vos déchets verts de taille et repartez avec du paillage de première qualité pour votre jardin (rue de la Guilloterie). **Samedi 3 novembre de 14h à 17h** au Jardiversité. Prévoir des contenants pour récupérer votre broyat. Gratuit.

LONGUE VIE À LA VUE

La Ville de Rezé organise une rencontre sur la santé visuelle dans le quartier Château. Avec tests visuels, atelier, informations sur les droits de santé. Vendredi 30 novembre de 13h30 à 17h30. Centre socioculturel Château, 11, place Jean-Perrin. Gratuit. Tests sur inscription. Réservé aux adultes. Rens. 02 40 84 43 70.

BÉNÉVOLES AUPRÈS DES SERVICES RÉGIONAUX ITINÉRANTS

Les SRI, qui agissent en direction des gens du voyage, recherchent des bénévoles pour intervenir le mercredi, le samedi ou le soir après l'école au domicile des familles. Accompagnés, formés, vous interviendrez auprès des enfants dans le cadre d'un soutien scolaire ou d'une aide à la lecture.

Rens. 02 40 75 05 18 – emmanuelled.sri@orange.fr

ASSISTANCE AMBULANCE
assistanceambulance.com
 117 rue de la Basse-Île - 44400 REZÉ

7J/7 24H/24

www.assistanceambulance.com

02 40 12 14 15

CSL AUTOMOBILES
 Quartier Ragon - Rezé
02 40 54 30 45

Plus de 1500 clients nous font confiance... Pourquoi pas vous ?

Vente - Réparation
Toutes marques

ici

Vers REZÉ
 Chronobus C4
 Grenierie - Les Sorinières

Vers LES SORINIÈRES

C.S.I. Automobiles : une équipe dynamique à votre service au 16 rue de la Bauche Thiraud

L'Atelier des Tissus

**Tissus ameublement
 Habillement
 Mercerie**

**Arrivages permanents
 Tissus habillement
 et ameublement
 au meilleur prix !**

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

Lundi / Mardi / Mercredi / Vendredi :
 de 10h à 12h et de 14h à 19h

Jeudi / Samedi :
 de 10h à 13h et de 14h à 19h

02 28 25 65 67
 55 rue de la Butte de Praud - 44400 REZÉ

OUVERT pendant les travaux

Pompes Funèbres ATLANTIC

Tous services et articles funéraires

Marbrerie - Prévoyance

Chambre funéraire de votre choix

**7 place Jean-Baptiste Daviais
 44400 REZÉ
 (En face de l'Hôtel de Ville)**

TÉL. 02 40 75 04 31
www.pfatlantic-reze.fr

7j/7 24h/24

NOUVEAU À REZÉ

Inscrivez-vous dès maintenant sur notre liste d'attente et soyez les premiers à choisir votre bien !

PROFITEZ D'UN EMPLACEMENT UNIQUE EN CŒUR DE VILLE

Carré Daviais s'inscrit dans la volonté de créer un projet ambitieux pour la ville de Rezé qui souhaite dynamiser le quartier tout en offrant de nouveaux lieux de vie agréables, calmes et verdoyants à ses habitants.

CARRÉ
DAVIAIS

Rezé



Appartement
ou maison,
du 2 au 5
pièces.

Composé de
plusieurs résidences,
Carré Daviais offre
à chacun la possibilité
de vivre dans une
ambiance apaisante
et naturelle.



Une parfaite insertion
dans l'environnement.



Des aménagements
paysagers en cœur d'îlot.



Une intimité et
un calme préservés.



Des terrasses,
loggias et jardins d'hiver.



De belles
orientations.

BATI-NANTES

BÂTISSEURS D'AVENIR

batinantes.fr | 02 40 20 20 00

Illustration : ARKA STUDIO - Architecte : Agence In Situ A&E - Teintes des façades pouvant évoluer en fonction des choix définitifs de l'architecte - Environnement provisoire, susceptible de modifications - Conception et rédaction : L'Unique Équipe - Octobre 2018